

Découverte du Vieux Pays



1. Le Sanatorium

En 1881, les religieuses de la congrégation des Sœurs de Marie Auxiliatrice achètent le château rouge et son parc de onze hectares pour y soigner les jeunes filles atteintes de phthisie qu'elles accueillent dans quatre pavillons de chasse à Livry. Divers aménagements et agrandissements ont lieu progressivement. En 1888, un jardin d'hiver est créé. La construction de « cures d'air » est lancée en 1903. En 1922, le pavillon Saint-Louis, situé de l'autre côté de la rue, ouvre ses portes. Au fur et à mesure des avancées thérapeutiques, de nombreux traitements sont expérimentés pour soulager les pensionnaires. En 1971, face à la baisse du nombre de cas de tuberculose, le pavillon Saint-Louis ferme et l'établissement Sainte-Marie entame sa reconversion en s'orientant vers l'accompagnement des personnes en fin de vie.



AM Villepinte

2. L'église

A l'origine, Villepinte est rattachée à la paroisse Saint-Médard de Tremblay. Mais, dès le XII^e siècle, on trouve mention d'une chapelle rattachée au château, qui sera érigée en église en 1279. Le chœur date du milieu du XVI^e siècle et la nef de 1760. L'écroulement

de la voûte en 1849 nécessite sa reconstruction en plein cintre. Sont inscrits aux monuments historiques : la statue de Saint-Pierre, les fonds baptismaux, le retable du maître-autel, la dalle de Nicolas Caillot et la pierre tombale de Louise Delaunay datant de 1580. Aujourd'hui, l'inscription est effacée et la pierre a été déplacée pour des raisons de conservation. Sur la droite, un couloir relié au château permettait autrefois aux seigneurs voulant assister aux offices de ne pas sortir de chez eux. Quant au clocher, il devait à l'époque accueillir quatre cloches. Aujourd'hui, le campanile n'abrite plus qu'une seule cloche bénite en 1886. C'est en 1888 qu'a lieu l'agrandissement de l'église devenu indispensable.

3. Le cimetière des animaux

C'est en 1957 qu'Animaux Service (entreprise de pompes funèbres pour animaux) installe un cimetière des animaux route de Tremblay. A l'intérieur est érigé un monument hommage à Frisette Laïka, chienne qui était à bord de la fusée soviétique Spoutnik 2 qui décolla le 3 novembre 1957. Elle ne reviendra pas de ce voyage.

4. Les pyramides

Les pyramides font partie des premières réalisations du quartier des Mousseaux. Elles sont imaginées par les architectes Michel Andraut et Pierre Parat (constructeurs de plusieurs bâtiments métalliques dont le Palais Omnisports de Paris Bercy). Aussi dénommées maisons-gradins-jardins, elles sont une sorte d'habitat mixte intermédiaire entre l'individuel et le collectif.



AM Villepinte

Durée : 3h30



Le Lavoir

Le lavoir n'a pas toujours été situé à cet endroit. Se trouvant sur la ligne de chemin de fer Paris-Rivecourt, projetée en 1901 mais jamais terminée, le lavoir est déplacé en 1912 par la Compagnie des Chemins de Fer du Nord.

13. L'hôtel de Ville

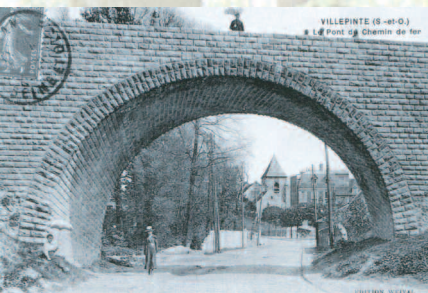
L'hôtel de Ville était au départ une maison d'habitation acquise par la commune en 1848 pour servir de mairie-école. C'est l'instituteur qui occupe la fonction de secrétaire de mairie. En tant qu'enseignant, il loge et enseigne au rez-de-chaussée du « corps de logis » de la mairie-école. C'est l'unique classe de Villepinte jusqu'à la construction des écoles du Vert-Galant avec une seule classe mixte. En 1925, soixante enfants sont scolarisés dont vingt habitent au Vert-Galant. En 1996, l'ancienne mairie-école est détruite pour permettre la construction d'une nouvelle aile en complément de la bâtisse des années soixante pour donner à l'hôtel de Ville une architecture en U. Cet agrandissement a permis aux archéologues de mettre au jour les vestiges d'un bâtiment en pierre et plâtre remontant aux XIV^e et XV^e siècles. On y découvre un lot de verrerie de table avec des pièces allant du XVI^e au XVIII^e siècle.

12. La ferme Taveau, EHPAD

En 1899, six agriculteurs, dont quatre gros fermiers, exploitent à eux seuls tout le territoire villepintois (930 hectares cultivés sur une surface totale de 1021 hectares) : Henri Bataille, Albert Dauvergne, Marcel Papillon (puis Godier), Achille Taveau (puis Dejaiffe). On y cultive du blé, du seigle, de l'avoine, des pommes de terre et des fourrages. Monsieur Taveau a été plusieurs fois maire de Villepinte entre 1881 et 1912. Vers 1960, quatre grosses fermes subsistent malgré le grignotage des lotissements. Sur l'emplacement de la ferme Taveau, un lotissement de pavillons ainsi que l'Etablissement Hospitalier pour Personnes Agées Dépendantes ont été construits en 2006-2007.



Coll. Privée-M. Ulloa



Coll. Privée-M. Laurent

11. Le pont ferroviaire

Il s'agit du pont de la voie Aulnay-Rivecourt. En 1901, la Compagnie des Chemins de Fer du Nord prévoit de relier Rivecourt et Senlis à la ligne Paris-Soissons, au niveau d'Aulnay. En 1912, la compagnie entame les procédures d'expropriations nécessaires, ainsi que le déplacement des ouvrages publics tels que le lavoir et l'abreuvoir communal. Les ponts de la rue Henri Barbusse et chemin de Savigny constituent les « ouvrages d'art » réalisés pour le passage de la voie ferrée. Hélas, la guerre interrompt les travaux en 1914 et la ligne Aulnay-Rivecourt ne sera jamais mise en service.

10. L'abreuvoir

Au début du XX^e siècle, un abreuvoir, alimenté par les eaux du Sausset, était situé à côté du corps de garde. Les animaux de la ferme venaient s'y rafraîchir.



Coll. Privée-M. Ulloa

La Citole

Cette bâtisse qui appartient à la commune depuis 1990 est actuellement inhabitée. On ne connaît pas précisément sa date de construction mais on trouve mention du château de la Citole dès le XVII^e siècle. Une première construction, démolie en 1857, est habitée par la famille du comte Christian Dumas aide-comptable du roi. C'est Jules Doazan, agent de change à Paris qui fait construire l'actuelle villa de la Citole par l'architecte parisien Bigle. De nombreux propriétaires se succéderont dont Félix Houphouët-Boigny, qui occupe les lieux de 1952 à 1957 et qui deviendra le premier président de la Côte d'Ivoire de 1960 à 1993.



Coll. Privée-M. Laurent

9. La ferme Godier

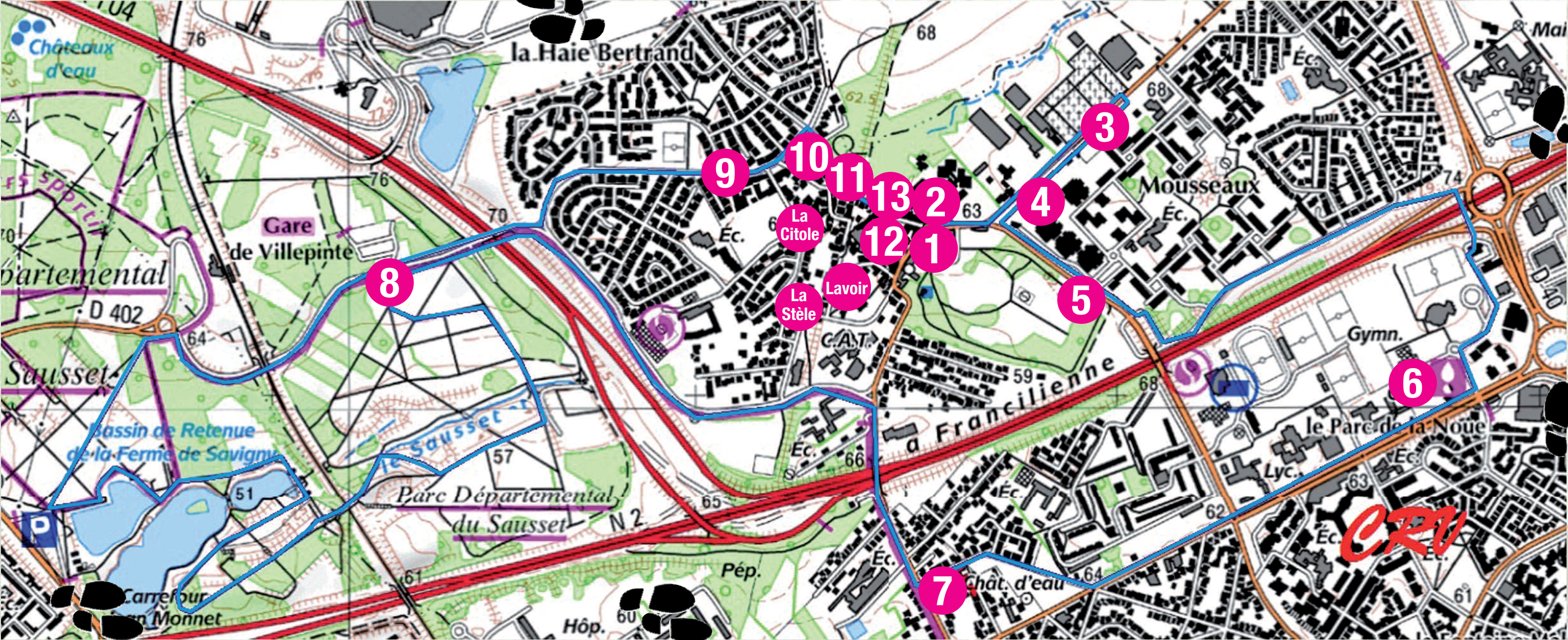


extrait de l'ouvrage Villepinte en France, du domaine rural à la cité européennes, association A.R.C.H.I.V.E

Appartenant aux grands fermiers de la ville, la famille Godier pratique, comme les autres agriculteurs, la culture du blé, du seigle, de l'avoine, de la pomme de terre et des fourrages. Elle conserve une forte production avicole jusqu'aux années 1990. D'aspect rustique, le bâtiment s'articule autour d'une cour fermée dont une partie appartient encore à la famille Godier. L'autre partie, occupée par la compagnie de théâtre Issue de Secours, est propriété communale.

8. Le parc départemental du Sausset

Ce parc vient au deuxième rang des espaces verts du département de Seine-Saint-Denis par sa taille (200 hectares) après celui de la Courneuve (350 hectares). Il s'étale sur deux communes, Aulnay-sous-Bois et Villepinte. Comptant 107 000 arbres et un plan d'eau, l'étang de Savigny, le parc se divise en quatre zones : les Prés Carrés, le Bocage, le Puits d'Enfer et la Forêt. C'est au début des années 1990 que l'idée d'un parc urbain lié à l'aménagement de l'étang de Savigny voit le jour. La conception du parc est confiée à Claire et Michel Corajoud, lauréats du concours de maîtrise d'œuvre.



5. Les pavillons métalliques

Ces maisons individuelles « en bande » ont été construites entre 1969 et 1972 et sont l'œuvre de l'architecte Marcel Lods, pionnier de l'expérimentation de la préfabrication. Elles mêlent béton, verre, acier et aluminium. Ces 290 maisons vont du quatre au six pièces entourant un vaste espace vert paysager et bordées de squares et autres petits espaces verts collectifs. Ces logements peu onéreux montrent néanmoins des fragilités structurelles comme l'ont démontrés les incendies qui ont frappés certains pavillons en 2004.

6. Borne royale



AM Villepinte

Sous l'Ancien Régime, des bornes royales, distantes d'environ deux kilomètres, jalonnent les routes principales de la région. La cathédrale Notre-Dame de Paris était prise comme point de référence. Le chiffre inscrit sur la face avant mentionne la distance indiquée en demi-lieues (une lieue équivalait à 4 kms environ). Pendant la Révolution, les bornes ont été martelées afin que disparaissent les fleurs de lis royales qui y étaient gravées à l'origine.

7. Centre administratif



Coll privée-M.Ulloa

Depuis les années 1920, la population ne cesse d'augmenter avec le développement des lotissements, surtout au Clos Montceleux. Une 3^{ème} école devient nécessaire (après la mairie-école et l'école du Vert Galant). Implantée entre le Sud et le Nord de la ville, elle prend le nom d'école du Centre et ouvre pour la rentrée de 1932. Dès la fin des années 1970, les locaux ont été progressivement occupés par les services municipaux trop à l'étroit à l'Hôtel de ville.

La stèle du général De Gaulle

Le samedi 16 juin 1990, Roger Lefort, maire de Villepinte, inaugure la stèle érigée rue du 18 juin 1940 pour commémorer l'appel du général De Gaulle à l'occasion du cinquantième anniversaire de cet événement historique. Villepinte avait déjà honoré le général en donnant son nom à une école et à une avenue.

Découverte du Vert Galant

Durée : 3h30

1. Gare du Vert Galant

Alors que la gare la plus proche pour les Villepintois est celle de Sevrans-Livry construite en 1862, Vaujours obtient l'arrêt des trains de la ligne Paris-Soissons, au passage à niveau du chemin du Loup situé au Vert-Galant. Le quartier se peuple rapidement, rendant nécessaire la construction d'une vraie gare. Le nouveau bâtiment, inauguré le 13 octobre 1929, est caractéristique de l'architecture des années 1930 avec son style Art déco à la géométrie rigoureuse. Divers aménagements verront le jour tout au long des années 1930 : passerelle, pavage de la cour, éclairage public. Il faut ensuite attendre 1981 pour que débute l'ère de l'interconnexion des réseaux RATP et SNCF.



AM Villepinte

2. Place de la gare



Coll. Privée M. Laurent

Cette place a connu de profonds bouleversements entre le début des années 1930 et aujourd'hui. Le pavage de la place, puis l'arrivée de l'éclairage public ont participé à la modernisation des lieux tout en accompagnant l'implantation d'une forte activité commerciale.

3. Monument commémoratif aux déportés

Réalisée en 1998, cette plaque et cette fresque picturale sont dédiées aux victimes du nazisme. Elle a été réalisée à la demande de la municipalité par une Villepintoise, Mme Métivier, pour témoigner de ce que représentent les camps de la mort dans l'histoire de la déportation.



Coll. Privée-M.Ulloa

Dès le début des années 1920, le quartier du Vert Galant connaît un afflux de population continu. A cette époque, ce quartier dépend de la paroisse Notre-Dame (Vieux Pays) dont le curé vient le dimanche dire la messe dans une chapelle en bois située rue du Bois. Plus tard, il est décidé de construire une chapelle en pierre dont les travaux commencent en 1938. Les fonds nécessaires à la construction sont recueillis par souscription. C'est par une ordonnance du 16 novembre 1946 que Monseigneur Gosselin érige Saint-Vincent-de-Paul au titre d'église paroissiale.

4. Eglise Saint-Vincent-de-Paul



AM Villepinte, dépôt association A.R.CH.I.V.E

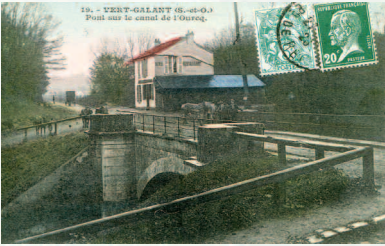
5. Stèle hommage aux victimes de juin 1940

Monument dédié aux 15 otages civils fusillés le 14 juin 1940 par les Allemands. Parmi les otages, un seul survécut, laissé pour mort : M. Albert Zechetti, propriétaire du café « Le Père tranquille » situé avenue de la Gare. Sur la stèle figure le nom de Mme Savar tuée pour avoir soigné des militaires français. Ce monument a été rénové en 2006.



AM Villepinte

6. Ecole du Vert-Galant



AM Villepinte

7. Parc de la Poudrerie

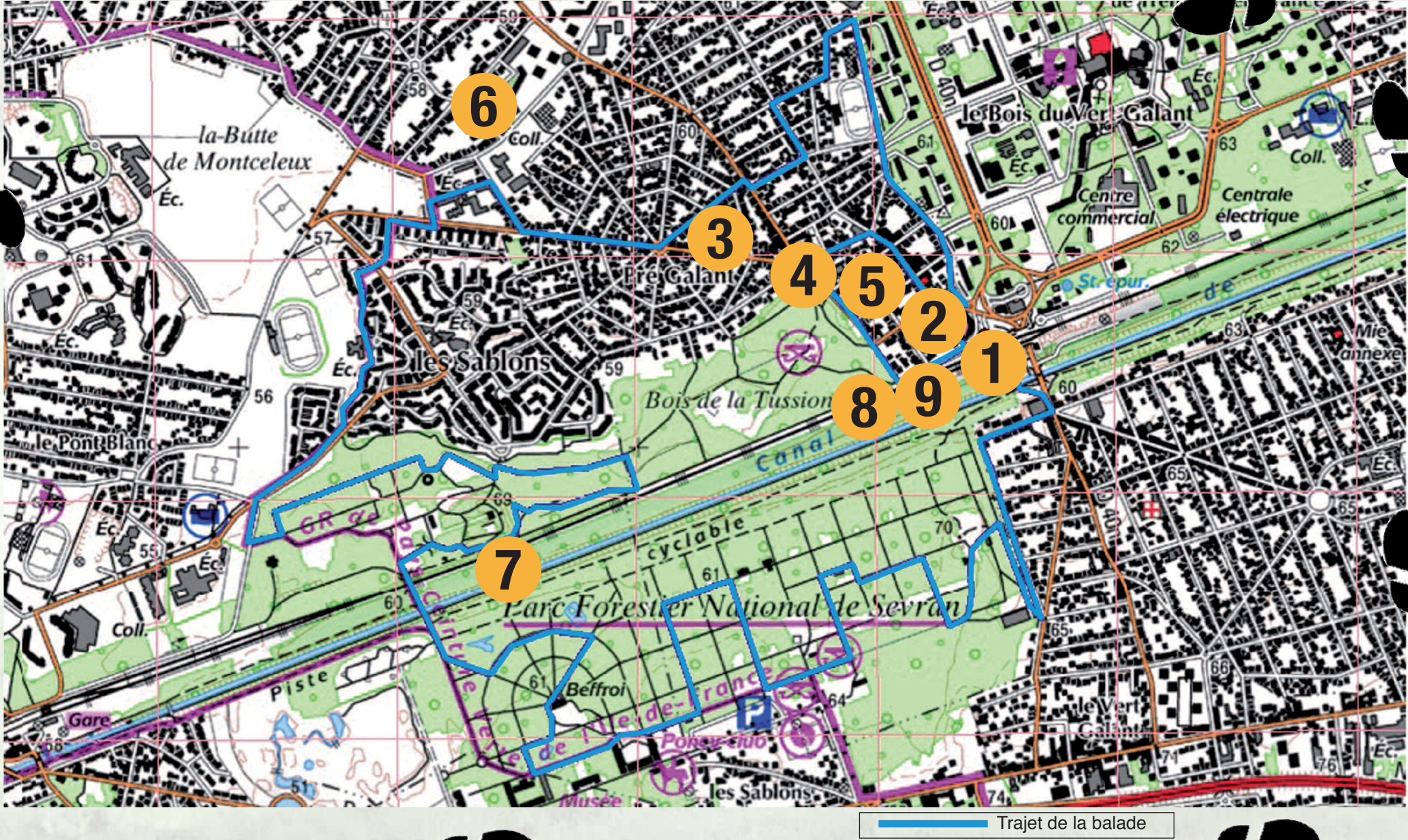


AM Villepinte, dépôt association A.R.CH.I.V.E

Après avoir abrité une poudrerie durant un siècle, le site a été aménagé en parc forestier (140 hectares) réparti sur les communes de Sevrans, Livry-Gargan, Vaujours et Villepinte. Le lieu a été de 1873 à 1973 un centre de production de poudres civile et militaire de première importance. Si l'aménagement du site par l'Office National des Forêts en 1977 nécessite la démolition de plus de 90% des constructions, les 30 édifices restants constituent un ensemble patrimonial cohérent. En 1994, l'Etat décrète le classement du parc au titre des sites naturels. Depuis 2006, il est également classé « Natura 2000 », reconnu au niveau européen pour la rareté et la fragilité des espèces animales et végétales qui s'y développent.

8. Le canal de l'Ourcq

Il y a plus de 200 ans, Napoléon Bonaparte décide la construction du canal de l'Ourcq afin d'acheminer à Paris une eau de bonne qualité. La construction du canal, long de 96,6 kilomètres, dont 1 680 mètres sur la commune de Villepinte, débute en 1802 pour ne s'achever qu'en 1822. Mais, ce n'est qu'en 1825 que le canal peut enfin s'ouvrir à la navigation. Il permet le transport de bois, de briques, de pierres, mais surtout de plâtre. Depuis 1962, le canal ne sert plus à la navigation de commerce qui a été supplantée peu à peu par la navigation de plaisance.



Au cœur de Villepinte
Au gré de vos envies, partez à la découverte
du Vieux Pays et du quartier du Vert Galant



Remerciements au club de Randonnée
Villepintois (CRV)
Réalisation : Service Documentation/Archives
Maquette : Clarisse Vallée
Mairie de Villepinte

